

Juste un pigeon

Marie Noëlie

Prix Albertine Sarrazin 2020

2 octobre

- On pourrait lui demander pourquoi il reste toujours là, j'ai chuchoté à Papa.
- C'est sûrement qu'il n'a pas de maison, il m'a répondu
- Pourquoi ?
- Je ne sais pas... Parce qu'il n'a pas d'argent sûrement.
- Je peux lui demander, du coup ?, je lui ai chuchoté encore.
- Non... Il ne parle sûrement pas notre langue, il m'a répondu en soufflant. C'est compliqué... Lis ton magazine.

Lui il a lu son portable. Il s'est mis sur ses mails de travail. Dans ces cas-là c'est fichu, y'a plus rien à demander, ses oreilles n'écoutent que ses yeux. De toute façon quand Papa dit que c'est compliqué, ça veut pas dire que c'est compliqué, ça veut juste dire qu'il ne veut pas répondre.

Le Monsieur il est assis, par terre dans le coin de l'abribus, il est tellement toujours là qu'on ne voit même plus qu'il est là. Il a la peau exactement de la couleur de la terre du jardin de Papy Vierzon, il a une casquette verte où c'est écrit Castel et des habits marron avec des taches de poussière claire et des taches comme celles que font les tortilles-chocolat sur le papier du boulanger. Il a des chaussures sérieuses comme celles du travail de Papa, mais un peu frottées au bout. Et il ne bouge presque jamais. Juste pour se gratter, des fois. Il regarde par terre, tout le temps. Les visages ça doit pas l'intéresser.

J'ai essayé de lire mon magazine mais il est sur les dinosaures cette semaine, et j'aime pas les dinosaures, c'est tout le temps pareil, les gros mangent des arbres ou les autres, les petits mangent de l'herbe ou les plus petits. Ils sont moches et ils sont morts en plus. De toute façon

mes yeux ils avaient envie de regarder le Monsieur, comme tout le temps, mais là encore plus à cause des dinosaures. Je les sentais bien qui essayaient de s'échapper au-dessus des pages pour le regarder, et je devais les rattraper à chaque fois pour les remettre sur les dinosaures nuls, et c'était pas facile. Des fois les gens, c'est comme les portables, on peut pas s'empêcher de les regarder. Mais c'est pas poli. Par exemple regarder une personne qui marche avec une seule jambe dans la rue ou Mamie qui fait du bruit en mangeant sa soupe parce qu'elle est sourde, il ne faut pas, parce que les regards on croirait que c'est juste une direction des yeux, que ça n'existe pas, mais en fait, si. Les yeux quand ils sont curieux ou quand ils sont énervés, ils appuient là où ils regardent. Ça me le fait quand je suis tout nu à la piscine et que tout le monde regarde ma cicatrice de mon ancien gros grain de beauté du dos. Je les sens bien les yeux des autres qui se demandent. Quand ils ont fini de se demander, ils me laissent tranquille et ça me fait tout léger.

-----Fin de l'extrait-----